

**HUNSPACH**

# « Edahlion, le royaume orphelin » présenté après plus de dix ans de travail

Le Hunsbachois Michel Jacky et les membres du groupe Trustwonder ont récemment achevé la réalisation d'un long-métrage, qui se situe dans un univers à la fois médiéval et fantastique. Ce projet, commencé il y a plus de dix ans, sera présenté en avant-première ce jeudi 24 novembre au Mégarex à Haguenau.

Plus d'une décennie. C'est le temps qu'aurait mis Michel Jacky et l'équipe de Trustwonder pour venir au bout de leur projet cinématographique, un long-métrage de plus de deux heures intitulé *Edahlion, le royaume orphelin*, dont l'avant-première sera projetée ce jeudi 24 novembre au Mégarex de Haguenau.

Le jeune réalisateur de 34 ans, ingénieur dans sa vie professionnelle et originaire de Hunsbach, a en effet commencé l'écriture du scénario en 2011, en compagnie des membres de l'association Trustwonder, qui regroupe une vingtaine de passionnés de cinéma originaires des secteurs de Wissembourg et Sélestat. « Jusqu'à présent, on faisait des courts-métrages, c'est très rare que des amateurs, comme nous, se lancent dans des longs films », remarque-t-il.

## Une postproduction très longue

Étant donné qu'il s'agissait d'une première dans ce type de format, la quantité de tra-



Une partie de l'équipe du film, qui a été réalisé par Michel Jacky (au centre au premier plan, derrière le trépied). Document remis

vail nécessaire n'a pas forcément été correctement évaluée. De base, la sortie de l'œuvre était même espérée en 2015. « Finalement, on était encore en train de tourner, ça a d'ailleurs duré jusqu'en 2018 », se souvient Michel Jacky. Les quatre années suivantes ont été consacrées à la postproduction, qui comprend notamment le montage et le mixage audio. « C'est vraiment un travail de spécialiste, qu'on a

dû apprendre nous-mêmes au fur et à mesure », explique le metteur en scène.

## Un univers fantastique, mais de l'Alsace quand même

Le film, déconseillé aux moins de douze ans en raison de la violence de certaines scènes, se déroule dans un univers totalement fictif, à la fois médiéval et fantastique, inspiré, toutes propor-

tions gardées, par la trilogie du *Seigneur des anneaux*, dont l'équipe est largement fan. Il raconte l'histoire du royaume d'Edahlion, menacé par les sorciers nécromanciens après la chute de son roi. Le capitaine Vustan, avec les siens, va tout faire pour le préserver, quitte à bouleverser ses convictions les plus profondes. « Le scénario joue sur la recherche de sens, il y a presque une dimension philoso-

phique », explique Michel Jacky.

Si l'histoire a lieu dans un monde parallèle, à l'écran, cela sentira bon l'Alsace. Toutes les scènes y ont été tournées, un peu partout sur le territoire : Wissembourg, Ribeauvillé, Niederbronn-les-Bains, Saverne, Obernai, Sélestat, Châtenois... Ainsi que divers sommets des Vosges et des ruines de châteaux médiévaux. En outre, les costumes ont été confec-

tionnés localement, et des artisans du secteur ont aussi apporté leur concours.

## Plus de 500 personnes ont participé au film

À cette authenticité souhaitée par Trustwonder (qui correspond à la section cinéma de l'association de l'église évangélique La Colombe, à Wissembourg), s'ajoute un côté très humain ressenti sur le plateau, essentiel à la bonne réalisation du projet. « Avec les figurants, ce sont au total plus de 500 personnes qui ont participé au film. Des amitiés se sont créées. Il y a eu des tensions, qu'on a su gérer. On a voulu montrer qu'on persévérant, on peut y arriver », sourit Michel Jacky, qui espère également susciter des vocations, « un caméraman est d'ailleurs passé professionnel », ajoute-t-il.

Après *Edahlion*, qui a coûté environ 15 000 euros sur la base de dons et d'un financement participatif, le cinéaste amateur envisage désormais de développer une web-série, mais pas avant 2024. Pour l'heure, il est temps de profiter de ce long travail accompli. Outre le Mégarex, le Vox de Strasbourg et la Nef de Wissembourg diffuseront le film au mois de janvier.

**Alexandre ROL**

Avant-première le jeudi 24 novembre au Mégarex de Haguenau à partir de 19 h. Billetterie sur helloasso.com

**LEMBACH**

# Un livre de Charles Schlosser pour honorer les 50 ans du décès de Paul Bertololy

Il y a 50 ans, Paul Bertololy, personnage important de Lembach et des environs au XX<sup>e</sup> siècle, décédait. Pour raviver sa mémoire, Charles Schlosser, féru de l'histoire locale, a consacré un livre à la vie et à l'œuvre de celui qui était à la fois médecin et écrivain.

Paul Bertololy. À Lembach, ce nom est surtout connu pour être celui de l'Ehpad, ainsi que celui d'une rue, celle du « Docteur Bertololy » pour être précis. Mais qui était donc ce personnage ? Pourquoi a-t-il laissé une trace dans la mémoire lembachoise ? Des questions auxquelles Charles Schlosser s'est attelé à répondre dans son dernier ouvrage, qui vient de paraître, intitulé *Paul Bertololy, médecin et écrivain*.

Déjà auteur de Lembach au fil du temps (2014), Disteldorf, terre des charbonniers (2018) et Le charbonnier, une longue histoire (2021), l'ancien maire de la commune (1995-2020), véritable pas-

sionné de l'histoire locale, s'est cette fois attaqué à raconter la vie d'une figure importante du village au cours du XX<sup>e</sup> siècle (\*).

## Le seul médecin du secteur

« C'est un grand écrivain de la littérature alsacienne germanophone. Étant donné que j'ai effectué des études d'allemand, j'ai lu ses œuvres, qui ont toutes été écrites dans cette langue », explique Charles Schlosser, qui a tenu à ce que son livre paraisse à l'occasion des 50 ans de la mort de Paul Bertololy, disparu en novembre 1972.

Né à Frankenthal, en Rhénanie-Palatinat, en 1892, l'homme, dont le père était un médecin allemand, s'installe à Lembach en 1919, après avoir étudié notamment à Strasbourg et à Fribourg. Fruit du hasard, il découvre sur place que son grand-père était originaire de la commune. Il y devient le seul médecin du secteur, puisqu'il couvre également les bourgades de Wingen, Climbach, Obersteinbach et Niedersteinbach.



Charles Schlosser, ici devant l'ancienne maison de Paul Bertololy, où sera d'ailleurs mise une plaque à son nom, en est à son quatrième ouvrage. Photo DNA/Alexandre ROL

Si les premières années sont éreintantes, il parvient, au début de la décennie 1930, à se lancer dans l'écriture, un domaine pour lequel il éprouvait un intérêt. Et c'est une

réussite. Il connaît ainsi le succès en particulier avec deux romans, *Dora Holdenrieth* et *Liebe*, qui atteignent respectivement 170 000 et 180 000 ventes. « Il a surtout

écrit des histoires d'amour, c'était le fil conducteur de son œuvre », poursuit Charles Schlosser. Paul Bertololy aura au final publié une dizaine de titres, jusqu'à sa mort,

dans sa maison de Lembach. Charles Schlosser a réalisé un travail de fond pour le « faire renaître », relisant ses œuvres, se basant sur des archives allemandes et aussi sur des témoignages de personnes l'ayant connu. Dans son livre, qui compte 128 pages et quatre chapitres, il décrit aussi bien l'homme, sa personnalité, son parcours ainsi que ses écrits. *Paul Bertololy, médecin et écrivain*, a été édité à 500 exemplaires. Un concert ainsi qu'une conférence sont prévus prochainement pour commémorer le médecin décédé il y a un demi-siècle.

**Alexandre ROL**

Samedi 26 novembre, concert à 20 h à l'église protestante de l'organiste Dany Kugler et des Amis chanteurs. Entrée libre, plateau ; Vendredi 2 décembre à 20 h en mairie, conférence de Charles Schlosser sur Paul Bertololy. Entrée libre.

(\* ) *Paul Bertololy, médecin et écrivain* par Charles Schlosser, I.L.D. Edition, 128 pages, 16 euros.